

NATIONAL CONFERENCE
COLLOQUE NATIONAL

Rereading Tassadit Yacine

*Between Commitment, Academic Contribution,
and "Cultural Roots"*

Relire Tassadit Yacine

*Entre engagement, apport académique
et « enracinement culturel »*

A forager in the flowery field of the Amazigh domain.



Une butineuse dans le champ fleuri du domaine amazigh

24 - 25 march/mars 2026



Campus Aboudaou, RN9, route de Tichy, Béjaia, Algérie



 contact@crlca.dz
 034 81.68.57  034 81.68.66
 <https://crlca.dz/>
 <https://www.facebook.com/crlca.bejaia>

AT THE CENTER'S AUDITORIUM
A L'AUDITORIUM DU CRLCA



Une rencontre impromptue entre les rayons d'une bibliothèque avec un écrivain et un anthropologue d'exception et elle voit s'ouvrir grande devant elle la voie académique du monde des études amazighes. Cinquante ans plus tard, il n'est plus besoin de présenter l'illustre Tassadit Yacine pour qui sait sa générosité intellectuelle. Aujourd'hui, il n'est pas risqué de dire qu'elle est la dépositaire de la mémoire, de l'œuvre voire même de la sensibilité intellectuelle de Mouloud Mammeri grâce auquel l'on a gagné une butineuse dans le champ fleuri du domaine amazigh. Mammeri par qui s'est produite la reconversion heureuse de la jeune diplômée en langue et culture espagnoles qui a fini doctoresse en anthropologie (1992). Côtayer des autorités scientifiques de la stature de l'Amusnaw mais aussi du sociologue Pierre Bourdieu, de l'historien André Nouschi et du philosophe Mohamed Arkoun, pour ne citer que ces repères, a nourri l'âme et l'esprit, forgé la personnalité et enrichi la pensée de Tassadit Yacine. Son œuvre anthropologique a aujourd'hui valeur de référence dans le domaine de la recherche scientifique et apporte des clés pour comprendre davantage la société kabyle, dans ses représentations, ses structures et son imaginaire. Elle permet aussi de comprendre la pensée de Jean et Taos Amrouche, d'Aït Menguellet, de Chérif Kheddam, de Lbachir Amellaḥ, de Feraoun, de Nouara... tout comme les travaux de Bourdieu et Mammeri ont enrichi les études sociologiques, ethnologiques, anthropologiques et linguistiques.

Les études Tassadit Yacine s'inscrivent dans l'évolution des études anthropologiques qui réorientent l'intérêt sur les questions identitaires. Elles se distinguent par une approche qui intègre les outils de l'analyse anthropologique et l'analyse de la littérature orale comme réservoir de la matière socioculturelle amazighe, précisément kabyle, en étant à la fois sujet et objet de la société qu'elle étudie. Ce retour vers soi et cette focalisation sur le « même » l'installe dans une proximité féconde avec les sujets d'étude, et où l'on ne retrouve pas la traditionnelle distanciation qui recommande de s'intéresser à « l'autre ». « Étant précisément sujet et objet, ce retour à la réflexivité [lui] a ouvert des pistes pour comprendre une génération d'hommes et de femmes ayant des dispositions similaires (pour avoir évolué dans le même contexte) [...] » (Roque, 2016, p.165).

« Croisant adroitement anthropologie culturelle et psychologie [...], Tassadit Yacine prend ainsi appui sur la théorie freudienne pour aborder des sujets tels que la représentation de l'impuissance masculine ou la bigamie » (Giafferi-Dombre, 2009, p. 232). Son intérêt pour les « affects » nous initie ainsi à « l'anthropologie de la peur ». Son approche lui a permis d'analyser des textes et des discours « en transcendant la distinction classique entre littérature orale et écrite » Bonte, 2009, p.229), donnant à comprendre les réalités identitaires et les conflits symboliques. Cela se conjugue avec la complémentarité entre science sociale et culture orale, ce qui aide à analyser l'héritage socioculturel kabyle et à mettre en évidence les particularités sociales et historiques, impliquant « particularisme » (Yacine, 2006, p.1), dominations, « virilité collective » (Yacine, 2006, p.101) pouvoir(s), mutations, enracinement, déracinement, rapports de langues, l'intime, la mémoire....

(« Je n’inscrivais pas ma démarche dans le passé des Berbères d’il y a deux mille ans, mais dans l’actualité la plus brûlante : je devais en rendre compte le plus objectivement possible. Anthropologiquement, montrer comment fonctionnaient les mécanismes de domination sans oublier, bien sûr, les modes de résistance (ouverts, euphémisés, symboliques) à partir de l’observation » (Didry et Selim, 2013, p.60). De son engagement académique ne faut-il pas voir en elle l’un de ces « esprits habités par la révolte, la remise en cause de tout ce qui est opprimant, imposé de l’extérieur [pour lesquels] déceler ces oppressions, se révolter contre elles, les combattre devient alors leur raison d’être » ? (Tidjet, 2022, p.73). L’intellectuel(l)e ne se montre-t-il (elle) pas ainsi dans un élan de militantisme culturel, voire politique, qui le (la) ferait « intellectuel(l)e » ?

Depuis la première rencontre avec Mammeri à l’académicienne consacrée à l’Académie Ambrosiana de Milan (Italie), le parcours intellectuel de Tassadit Yacine a franchi le seuil des cinquante ans. Kateb Yacine la célébrait ainsi dans la préface de « Aït Menguellet chante » : « Honneur à Tassadit, pour la brèche qu’elle ouvre dans le mur du mépris » (1990, p.5). Aujourd’hui, « la dette intellectuelle » que l’on a envers Bourdieu, Mammeri, Sayad et tous les infatigables du savoir, les penseurs et passeurs de culture et de science, est également à honorer envers elle. Pour éclairer la recherche sur la valeur ajoutée des travaux de Tassadit Yacine, depuis « Poésie berbère et identité : Qasi Udifella héraut des At Sidi Braham » (1987) jusqu’à « Relire Feraoun : Entre lucidité, combat et engagement » (2023), et parce qu’il y a un capital à considérer d’un point de vue analytique mais aussi critique, et enfin parce qu’il est nécessaire que nous nous occupions de l’histoire des savoirs cumulés pour la langue et la culture amazighes, nous proposons de le faire dans le cadre d’un colloque national autour de son expérience et de ses œuvres, en invitant les chercheurs à y jeter des regards croisés, critiques et avisés.

Quelques axes de réflexion

- ♦ Œuvres de Tassadit Yacine : Lectures critiques.
- ♦ L’intellectuel(l)e et « l’enracinement culturel ».
- ♦ Mammeri-Yacine : écrits, proximité et influences.
- ♦ Bourdieu dans l’œuvre de Tassadit Yacine.
- ♦ Recherches anthropologiques et choix méthodologiques.
- ♦ L’anthropologie entre objectivisme et subjectivisme, entre le culturel et le politique.
- ♦ L’anthropologie culturelle à l’heure des réalités amazighes d’aujourd’hui.
- ♦ La production de Tassadit Yacine : une voix pour les dominées.
- ♦ Awal : Expérience éditoriale et académique de Mammeri à Yacine.
- ♦ De la littérature orale et de son enseignement.

Les propositions de communication sont à envoyer au plus tard le **20 décembre 2025** via le lien suivant : <https://crnty2026.sciencesconf.org/>

Contenu des propositions

- ♦ Nom et prénom, rattachement institutionnel, adresse électronique
- ♦ Un titre
- ♦ Un résumé sur une page
- ♦ Une courte bibliographie
- ♦ 5 mots-clés

Calendrier

- ♦ Date de la diffusion de l'appel à la communications: **25 septembre 2025**
- ♦ Date limite de réception des résumés : **20 décembre 2025**
- ♦ Notification de l'acceptation des résumés : **31 décembre 2025**
- ♦ Date limite de réception des communications : **01 mars 2026**
- ♦ Date limite de confirmation de la programmation : **05 mars 2026**

Les membres du comité scientifique

1. Azzedine KINZI, université de Tizi Ouzou (Algérie)
2. Arab ALI CHERIF, université Paris 8 (France)
3. Sara VECCHIATO, université Degli Studi di Udine (Italie)
4. EL MESTARI Djilali, CRASC, Oran (Algérie)
5. Kamel CHACHOUA, IREMAM, CNRS (France)
6. Nadia BERDOUS, université de Bouira (Algérie)
7. Mohand Akli SALHI, université de Tizi Ouzou (Algérie)
8. Mourad YELLES, INALCO, Paris (France)
9. Abdelaziz BERKAÏ, université de Bejaia (Algérie)
10. Linda CHOUITEN, université de Boumerdès (Algérie)
11. Brahim HAMEK, université de Bejaia (Algérie)
12. Hassina KHERDOUCI, université de Tizi Ouzou (Algérie)
13. Nadia AHOUARI-IDRI, université de Bejaia (Algérie)
14. Samir AMGHAR, CRLCA (Algérie)
15. Allaoua RABEHI, université de Bejaia (Algérie)
16. Mourad BEKTACHE, université de Bejaia (Algérie)

Les membres du comité d'organisation

1. Fetissi Fatah (président du comité d'organisation)
2. Souici Siham
3. Tidjet Fadia
4. Remila Brahim
5. Bourechouche Kamel
6. Kaci Nisset

Président du comité scientifique: Pr. Tidjet Mustapha

Président du colloque: Dr. Medjedoub Kamal